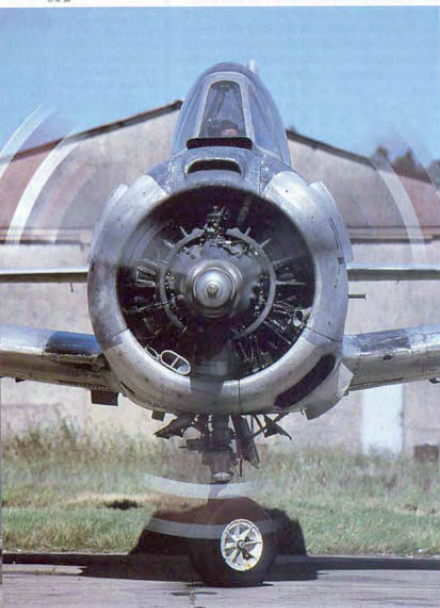




© B. SP



Davis-Monhan AFB à Saint-Nazaire en juillet 1959. S'y ajoutaient le prototype du nouvel avion modifié, le T-285 n°01, ainsi que trois cellules transformées pour servir de patron industriel. Baptisé Fennec, le nouvel avion se rapprochait ainsi du T-28B, son hélice tripale Hamilton Standard ajoutant à la ressemblance. Mais l'air de famille s'arrêtait là. Le Fennec disposait, en effet, de la verrière plus haute du T-28A et d'un blindage de protection, de même que de plusieurs points d'emport sous les ailes. Sud-Aviation devait réaliser au total une série d'une centaine de Fennec, le gros de ces avions prenant le chemin de l'Algérie au début des années 60. Leur carrière opérationnelle dans les Escadrilles d'Aviation d'Appui (EAA) fut toutefois assez courte puisque, avec la fin des opérations militaires et le cessez le feu, ils ne connurent que deux ans de combat. Deux années pendant lesquelles ils furent très appréciés pour leurs capacités opérationnelles. Rapatriés en métropole, les Fennec n'y servirent plus alors qu'à l'entraînement, des unités de réserve en particulier. Cinq ans après la fin de la guerre d'Algérie leur histoire allait prendre fin, sauf qu'à la même époque l'Armée de l'Air commença à revendre sur le marché international une quantité importante de ces avions déclarés surplus. Ainsi, en 1967, alors que les derniers Fennec venaient d'être arrêtés de vol, l'Argentine se porta acquéreur de 62 appareils destinés à la fois à sa marine et à sa force aérienne. (Certains de ces avions devaient être navalisés ultérieurement en Argentine pour servir à l'entraînement à l'appontage sur l'ARA *Ventisquero de Mayo*; ils reçurent la désignation locale de T-28P, "P" pour porte-avions). Quelques uns de ces T-28P se virent même équipés à une date ultérieure de pylônes câblés pour le tir du missile antinavire Martin Pescador.

Neuf ex-T-28 argentins furent pris en compte par l'Aviación Naval Uruguaya le 31 octobre 1979, offre gracieuse du gouvernement argentin à son voisin uruguayen. Six d'entre-eux étaient des Fennec. Ce nom sonnant bien, les Uruguayens le conservèrent. Et dans la désignation de T-28F qu'on lui donne dans l'ANU, le "F" correspond en fait à Fennec. Aujourd'hui quelque cinq cellules de T-28 se trouvent sur la BAEN 2 mais seules deux machines d'ex-

© B. SP